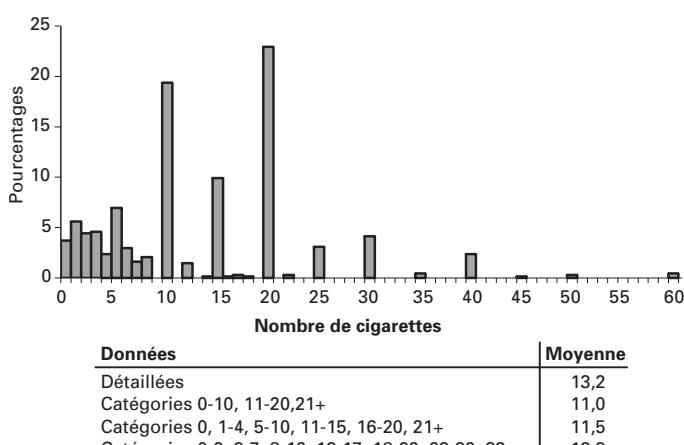


Figure 1

Distribution du nombre de cigarettes par jour en 1998 (sondage Inpes sur 676 fumeurs)



de la réponse vers les chiffres ronds : pic à 10, 20, 25, 30 et 40 cigarettes. Elle montre aussi que la moyenne dépend énormément des bornes des catégories utilisées pour regrouper les données. En prenant des catégories dont les bornes sont des chiffres ronds, on sous-estime beaucoup la moyenne.

Le nombre moyen de cigarettes par jour doit être recueilli séparément chez les fumeurs réguliers et chez les fumeurs occasionnels, en distinguant les cigarettes manufacturées et les cigarettes rouleées. Il serait bien de le recueillir aussi par sexe et par âge.

Présentation des résultats

Il ne suffit pas de présenter les proportions de fumeurs réguliers d'une part par sexe et d'autre part par âge : il faut les présenter par sexe et par classe d'âge, avec leur précision. L'âge doit être étudié avec la précision d'une année entre 12 et 19 ans et avec une précision de cinq ans ensuite (20 à 24, 25 à 29, etc.). En effet c'est entre 12 et 19 ans que la population entre dans le tabagisme et les résultats dépendent alors énormément de l'âge. Actuellement beaucoup de sondages sont publiés en regroupant la population de 65 ans ou plus, qui représente une fraction importante de la population en France ; il faut donc détailler les résultats par classe d'âge de cinq ans jusque dans la population âgée. Ce n'est qu'en présentant tous les résultats avec une précision de cinq ans que l'on pourra faire une étude longitudinale.

Résultats par catégories socioprofessionnelles

Si l'on veut étudier le tabagisme par catégorie socioprofessionnelle, la définition des catégories socioprofessionnelles doit être standardisée. Par ailleurs, il faut recueillir l'information pour la personne interrogée et non pour le chef de famille. Enfin, il faut présenter le tabagisme par catégorie socioprofessionnelle en éliminant l'effet de l'âge. En effet, le tabagisme dépend de l'âge, surtout dans les années récentes, et faute de tenir compte de cet effet, on risque d'attribuer à la catégorie socioprofessionnelle ce qui n'est que l'effet de l'âge. Si l'on observe que les agriculteurs fument moins que l'ensemble de la population, est-ce uniquement parce qu'ils sont plus âgés et que la population âgée fume moins ou reste-t-il une différence à âge constant ?

Correction des résultats des sondages en fonction des données de ventes

Tout sondage permet de calculer une estimation de la consommation déclarée par type de produits. Cette consommation devrait être comparée aux données de ventes de l'année. Les résultats de cette comparaison permettraient de corriger les données du sondage de façon à rendre compte des ventes observées, c'est ce qui est fait dans l'article [2].

CONCLUSION

Il est essentiel de surveiller l'évolution de la consommation de tabac en France car c'est une cause majeure de morbidité et de mortalité. Pour cela, il faut pouvoir faire une analyse longitudinale des données disponibles. Les données de ventes devraient être présentées en gramme par adulte et par jour et en cigarettes par adulte et par jour. La méthodologie des sondages devrait être standardisée : échantillon représentatif, de taille suffisante, distinguant les fumeurs réguliers des fumeurs occasionnels et interrogeant fumeurs et ex-fumeurs sur le nombre exact de cigarettes quotidiennes, sur le type de produit du tabac utilisé, et sur l'âge au début et éventuellement à la fin du tabagisme. Les données des sondages devraient être publiées par sexe et par classe d'âge de 5 ans.

RÉFÉRENCES

- [1] Hill C, Laplanche A. Le tabac en France : les vrais chiffres. Paris : La Documentation Française 2004. 139 pages.
- [2] Hill C, Laplanche A. Evolution du tabagisme en France par sexe. BEH 2005; 21-22:94-7.
- [3] <http://www.douane.gouv.fr>
- [4] Sandrine Blanchard. Radioscopie de l'état de santé des adolescents. Le Monde 26 juin 2004; 12.
- [5] Mills C, Stephens T, Wilkins K. Rapport sommaire de l'Atelier sur la surveillance de l'usage du tabac. Maladies chroniques au Canada 1994; 15:120-125.

Tableau de bord mensuel tabac : un outil réactif pour suivre l'évolution du tabagisme en France

Hélène Martineau

Observatoire français des drogues et des toxicomanies, Saint-Denis

Depuis avril 2004, l'Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) réunit chaque mois au sein d'un « tableau de bord tabac » plusieurs indicateurs clés. Cet outil permet de suivre l'évolution (d'une partie) du phénomène du tabagisme en France, en complément des enquêtes ou autres statistiques produites dans le domaine.

Destiné à l'origine aux pouvoirs publics, désireux d'évaluer l'impact de leurs mesures, cet outil permet aussi de mettre à la disposition de tous, institutionnels, associations ou grand public, des données jusque là plus confidentielles et ce, dans des délais très rapides (dès la 3^{ème} semaine du mois suivant).

Les chiffres de ce tableau de bord sont réunis grâce à : Altadis pour les livraisons de cigarettes aux débiteurs de France continentale ; la Direction générale des douanes et droits indirects (DGDDI) pour le prix de vente au détail des cigarettes de la

classe la plus vendue, pour leur taux d'imposition et pour les saisies de tabac (données semestrielles) ; le Groupement pour l'élaboration et la réalisation de statistiques (Gers) pour les ventes de substituts nicotiniques aux officines par les grossistes répartiteurs ; l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES) pour le nombre d'appels téléphoniques à la ligne spécialisée Tabac Info Service (Tis) et pour la couverture et le budget de leurs campagnes média (télévision, radio, affichage, presse, média interactifs) ; Drogue alcool tabac info service (Datis) pour le nombre d'appels téléphoniques traitant du tabac sur leur ligne d'aide et la Mission interministérielle de lutte contre la drogue et la toxicomanie (MILDT) pour le nombre d'articles traitant du tabac, à partir d'une sélection de la presse nationale grand public (dépêches AFP incluses).

Pour compléter le panorama, l'OFDT a mis en place un recueil d'informations sur l'activité des consultations de tabacologie. Ces données n'étant pas exhaustives (elles portent sur l'activité d'une vingtaine de consultations de tabacologie, sur les 400 structures répertoriées en France), elles doivent être interprétées uniquement du point de vue de leur évolution.

Les chiffres du mois et le récapitulatif des données, souvent depuis 2000, sont accessibles sur Internet : <http://www.ofdt.fr> et <http://drogues.gouv.fr>. Trois graphiques permettent en outre de visualiser les variations mensuelles de trois indicateurs et de comparer l'évolution de l'un par rapport à l'autre. Ces figures ne sont pas reprises ici mais le lecteur pourra s'y reporter utilement.

Ce tableau de bord a permis d'établir dès janvier 2005, un premier bilan de l'année précédente :

Les principaux chiffres de l'année 2004

	Total 2004	Évolution 2003-2004	
Ventes de cigarettes (en millions d'unités)			
Données Altadis	54 924 M	- 21,1 %	▼
Prix de vente (en euros)			
Données DGDDI	5 €	28,2 %	↗
Taux d'imposition (en % du prix de vente)			
Données DGDDI	80,39 %	5,8 %	↗
Ventes de substituts nicotiniques (en équivalent « nombre de fumeurs traités »*)			
Données Gers	2 012 286	- 7,8 %	▼
Nombre d'appels « tabac » traités par Tabac info service et Drogues alcool tabac info service			
Données : Inpes et Datis	56 455	3,7 %	↗
Nombre de jours couverts par une campagne tabac de l'Inpes	143 j	0,0 %	→
Budget annuel moyen consacré au sevrage anti-tabac (en euros)			
Données Inpes	12 325 547 €	6,6 %	↗

* Sur la base d'une durée moyenne de traitement d'un mois, compte tenu des échecs précoce (estimation développée par l'Office français de prévention du tabagisme).

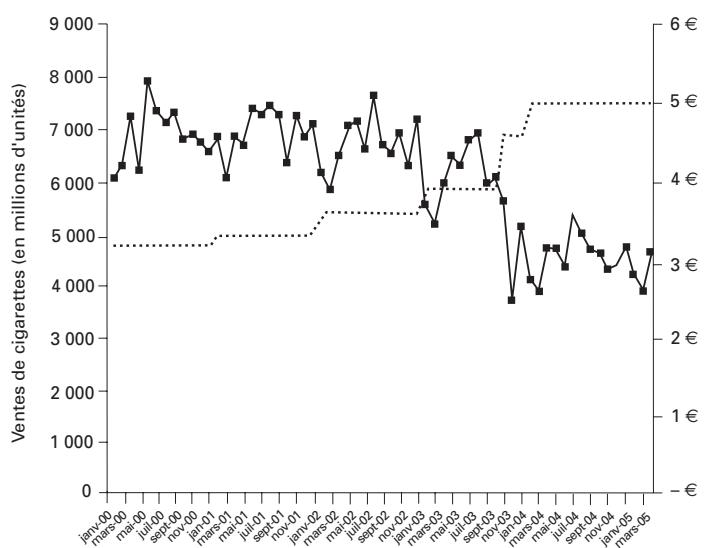
Au cours de l'année 2004, le prix de la cigarette de la classe la plus vendue et le taux d'imposition de ces cigarettes n'ont pas été modifiés mais ils sont tous deux en hausse par rapport à 2003 (3,9 € et 75,99 % au 6 janvier 2003, 4,6 € et 79 % au 20 octobre 2003).

Sur l'ensemble de l'année, les ventes de cigarettes ont enregistré une baisse de plus de 20 %, supérieure à celle constatée en 2003 (- 13,5 %). La baisse a été particulièrement sensible en janvier et février 2004, à la suite de la dernière augmentation des prix du 5 janvier 2004. Elle succède à la plus forte baisse jamais enregistrée, en novembre 2003 (un tiers de cigarettes en moins en un mois), après la hausse des prix du 20 octobre. Depuis, et malgré les variations saisonnières classiques (baisse des ventes en début d'année et en septembre, suite aux augmentations des prix et/ou aux « bonnes résolutions », suivie d'une légère reprise), le niveau des ventes si situe désormais sous la barre des 5 milliards de cigarettes vendues en un mois (figure 1).

Traditionnellement, lorsqu'un mois donné, les ventes de cigarettes baissent, celles de substituts nicotiniques augmentent. Ainsi, les ventes de ces produits ont atteint des niveaux très élevés dès septembre 2003 jusqu'en mars 2004, mais pour

Figure 1

Ventes mensuelles de cigarettes et prix de janvier 2000 à mars 2005



ensuite rejoindre ceux des années précédentes. En 2004, les ventes de substituts nicotiniques sont finalement en baisse (- 8 %), contrastant avec la forte hausse de 2003 (+ 57 % de patients traités sous substituts nicotiniques). La baisse de 2004 touche fortement le Zyban®, légèrement moins les timbres transdermiques ; seules les formes orales progressent.

Les données mensuelles relatives à l'activité des consultations de tabacologie, qui visent également à mesurer les tentatives d'arrêt du tabagisme, n'existent que depuis avril 2004. Entre avril et décembre 2004, le nombre moyen de consultations effectuées par centre est resté relativement stable, avec une baisse de l'activité durant la période estivale. Environ un tiers de ces consultations s'adressent à des nouveaux patients. Le délai moyen d'attente pour obtenir ce premier rendez-vous a été progressivement réduit (deux semaines depuis octobre 2004 contre quatre en avril) en partie du fait d'une capacité d'accueil accrue et du développement de réunions informatives de groupe. La hausse du nombre d'appels pour une aide à l'arrêt ou pour simple information sur les deux lignes spécialisées sur le tabac (Tis et Datis) est modeste en 2004 (+ 3,7 %). Là encore, la progression avait été massive en 2003 (nombre d'appels pratiquement doublé) du fait des augmentations des prix et de l'apparition en septembre 2003 du numéro de Tis sur les paquets de cigarettes. On observe également une hausse des appels au moment du lancement d'une campagne de communication sur le tabac par l'Inpes en juin. Le budget annuel consacré à ces campagnes a peu évolué en 2004 (+ 7 %). Elles ont été concentrées sur les mois de juin (suite à la journée mondiale sans tabac du 31 mai) et d'octobre à décembre 2004. Enfin, l'examen depuis mars 2004 du traitement de l'information relative au tabac dans la presse nationale grand public fait apparaître un volume d'articles en baisse (de 100 à 50 articles ou moins depuis août et octobre).

Au total, l'enseignement majeur de l'année 2004 apparaît être la chute durable des ventes de cigarettes consécutives aux augmentations de prix d'octobre 2003 et janvier 2004. Concernant les indicateurs relatifs aux tentatives d'arrêt ou aux demandes d'aide, 2004 apparaît essentiellement comme une année de confirmation, les changements étant surtout survenus au second semestre 2003.